

TRANSCRIPTION

Nom du projet :	Honorer		
Identification Appel :	Date :	2012-10-05	
	Heure début:	20:21:03	
	Heure fin:	20:36:25	
	Durée :	00:15:18	
No. de conversation :	12-0319_450-████-7745_RESVID_00947		
Type :	Transcription <input checked="" type="checkbox"/> x		Traduction <input type="checkbox"/>
Langue(s) :	Français <input checked="" type="checkbox"/> x	Anglais <input type="checkbox"/>	Autre(s) :_
Identification Personnes :	a) Jean GAUTHIER (JG)		
	b) FI		
No de téléphones interceptés :	450-████-7745		
No téléphone entrant/sortant :	Sortant		

Contenu de la conversation

1.	JG :	Allo. (rires)	00 :00 :06
2.	FI :	Allo.	
3.	JG :	J'me j'me proposais de, de finir. J'ai fini. Pis j'dis, bon ben là, faut qu'j'appelle Dan.	
4.	FI :	C'tait long. Hein? C'tait long.	
5.	JG :	C'tait long. Ben oui, ben quand tu m'as appelé, j'commençais à manger.	
6.	FI :	J'te niaise, pauvre toi!	
7.	JG :	Hey!	
8.	FI :	J'te niaise.	
9.	JG :	Ah! OK, d'accord.	
10.	FI :	J'ai dit à Seb, j'ai dit à Seb, ben là, j'pense que mon père va être dû pour me parler là.	
11.	JG :	(rires) Pis?	
12.	FI :	Euh ben non, pis non, la journée était vraiment hyper lugubre là.	
13.	JG :	Ouais. Collard est toujours pas là là.	
14.	FI :	Non, Collard est à Québec. Mais en même temps sa mère se meurt.	
15.	JG :	Oui, c'est ça que tu m'as dit après-midi.	
16.	FI :	Fait, fait qu'il n'était pas là. Fait, hier soir comment ça s'est passé, Chantal est partie en Europe.	
17.	JG :	Oui.	
18.	FI :	Fait que quand on est sorti, la GRC a d'mandé de faire rentrer les dirigeants. Fait que y'ont demandé à voir Collard. Ils ont dit Collard est pas là. Robert était resté parce qu'il est une ouverture de	00:01:13

	soumission. Fait que y'ont dit OK euh la l'assis, ;la la l'adjo, euh l'assistante-greffière. Fait que là était pas là, elle était en Europe. Fais que y dit : « Y a-t-il quelqu'un d'autre en autorité? ». Ça adonnait bien parce qu'il est adjoint au greffier.	
19. JG :	Oui.	
20. FI :	Fait que là, ils ont dit OK, bien c'est vous qui allez rester. Fait que, il fallait une personne qui dirigeait par service. C'tait Robert de notre côté.	
21. JG :	Oui.	
22. FI :	Côté DG, ça été Danielle euh Morency, mais y'ont pu voulu l'avoir, ils ont dit qu'était trop proche. Ça fait qu'ils ont demandé quelqu'un d'autre pis ça été Christian.	
23. JG :	Ah, oui.	
24. FI :	Oui. Fait que c'est lui que j'ai su un peu d'ces nouvelles là. Fait que, faque finalement, il y avait comme personne parce que tout le monde était comme trop « trop big » t'sais, pis les secrétaires étaient « trop minimes ». Fait que un moment donné, ça été euh ça été Christian. Ça fait que c'est à lui que j'ai parlé aujourd'hui, parce qu'hier avant qu'il parte, il m'a disait : « Qu'est-ce que tu fais à soir », tout ça. Fait que, je lui dis : « Ah, mon dieu, pauvre toi, j'ai dit, moi j'triche, je bois du vin habituellement le vendredi et le samedi, mais là j'ai dit j'en bois le jeudi pis je regarde les livres de recettes super relaxe ». Ça fait qu'il a dit : « Ah, moi aussi. ». Il dit je m'en vais, je suis fatigué. Écoute, il est allé se coucher à 2 h à matin là. Fait que non. Fait que c'est ça. Fait qu'il me disait qu'au début ça été vraiment pénible là. Parce qu'eux autres ils prenaient y prenaient les dossiers, t'avais pas l'droit de noter qu'est-ce qu'ils prenaient. Ce qu'ils prenaient, ils interdisaient toute note. Fait que lui, y'a capoté, parce que dans son bureau, c'tait lui qui était responsable. Et puis dans son bureau, y'a toutes les ordinateurs de chacun euh des échevins. Ça fait qu'ils voulaient tout saisir, mais c'est parce qu'il me dit : « Je me suis commandé plein d'affaires à moi, multimédias, pis ils voulaient toute saisir, mais ils interdisaient de prendre des notes de ce qu'ils prenaient. »	00:02:00
25. JG :	Aye.	
26. FI :	Ça fait qu'il dit que c'était un paquet de techniciens engagés par la GRC qui allaient prendre toutes mes ordis que j'venais de me commander, les factures pas arrivées. Pis y dit, finalement là, fallait pas que je note. J'avais pas l'droit. Ça fait qu'il dit, ils allaient tout prendre ça, puis j'allais toutes les avoir volés. Ça fait qu'il a pogné les nerfs. Il a dit : « Y'en ai pas question, ta ta ta! ». Fait que là finalement, le chef est arrivé. Fait que là il a dit, écoute là, prends les 21 ordinateurs, combien d'échevins, j'sais pas là. Ça fait qu'il a dit, il n'y a rien là-dedans, tu trouveras rien, c'est le conseil sans papier, tout ça. Ça fait qu'il a dit, au début ils étaient ben raides, pis après ça, ils sont	

	devenus « soft » là. Ça allait. Ça fait qu'ils demandaient un paquet d'affaires, mais écoute euh. À un moment donné il m'a dit euh : « Tu sais, ce que tu penses avoir détruit, sur ton disque dur là, ben, ils l'ont. Fait que y dit ah super. Fait que qu'il dit là, si jamais tu capotes pour ton Laos, Kazakhstan , Vietnam là, y'en n'a personne qui en a rien à chier. Ils ont toute là, même ce que je t'ai dit qui était détruit là, existe aujourd'hui. Fait que c'est ça. Fait que non, non, on s'est mis à parler, pis le reste c'était correct. Mais, c'est ça, je l'ai vu passé de notre côté là.	00:03:33
27. JG :	Oui, c'est ça, c'est là qu'il avait l'air de 200, 2 ans.	00:04:10
28. FI :	Écoute, 204 ans.	
29. JG :	T'sais, c'est.	
30. FI :	Christian m'a juste dit euh : il n'avait pas d'voix.	
31. JG :	Juste avant ça, c'est à midi et demi quand y'a parlé à télévision là.	
32. FI :	C'est ça. Il m'a dit : « J'ai monté dans l'top là, du son là pour essayer d'avoir une voix, mais il dit, j'te l'dis, un murmure, c'est ce que ça donné là là. Fait qu'il dit, ce que tout le monde pense qui a bien été là au niveau voix, ça été ça. Mais il m'a dit, c'est pas d'aujourd'hui que j'monte le micro là.	
33. JG :	Mais, moi là c'est, j'ris parce que, celle que j'ai trouvé bonne, c'est Bournival là. Comme est-ce que tu l'appelais celle qu'elle a remplacée, la p'tite maudite fraîche là euh.	
34. FI :	Cliche, Amélie.	
35. JG :	Amélie Cliche. Moi, Bournival là a été meilleure que l'maire. C'est vrai que, elle n'était pas impliquée, que oui euh y'a pas été assez humain, assez. Pis là.	
36. FI :	Christian, Christian m'a dit : « Écoute, c'est effrayant parce que il dit moi t'sais, je suis au niveau technicien. Fait qu'il dit moi je ne suis pas l'ennemi numéro 1, pis y dit, la gang de zoufs attendent toutes dehors. Puis là, à un moment donné j'ai dit, c'est pas contre eux autres là. Mais il avait annoncé là, qu'il n'y avait pas de conférence là, que c'tait un point de presse sans question.	00:05:21
37. JG :	Hum, hum.	
38. FI :	Oui, mais ils pensent toujours eux autres qu'ils vont réussir à faire changer l'cours des choses.	
39. JG :	Oui, je sais.	
40. FI :	Fait que, il dit, tu sais lui avait ordre de mettre les spots pour pas que ça paraisse sur sa face, sur ses rides, tout ça. Puis moi j'ai tout installé les spots là. Et puis, à un moment donné, il est arrivé un technicien d'LCN qui est allé toucher à mes spots. Il est allé le voir et lui a dit qu'est-ce que tu fais là là. Pis là, le technicien lui a dit : « Parce que si t'avais fait ta job comme il faut, on pourrait avoir d'l'éclairage ». Là il dit, j'ai tellement pogné les nerfs là, j'tais tellement fatigué là, et puis il dit : « Là, tu touches pu à rien, mais job je l'a fait	

	correctement, et puis je demeure un technicien pis j'suis pas ton ennemi. C'est-tu assez clair. Tu es supposé être un collègue là. Ça fait que moi j'avais une job de faire un point de presse, ça fait que, fait ce que tu veux là, mais mes spots étaient bien placés. Y dit là là, j'avais toutes les caméras qui étaient sur moi et je me disais, ah mon dieu, j'espère qu'ils ne diront pas qu'il y a un technicien qui capote.	
41. JG :	Non, mais vis-à-vis c'monde-là là, ça passe bien ça, t'sais. Ça passe bien. Mais moi j'aurais aimé ça voir euh les t'sais, quand Robert là, qu'est-ce qu'il disait aux policiers là.	00:06:35
42. FI :	Ben, Robert a eu l'temps de dire que euh quand, quand on est parti, tout ça. Ils lui ont dit en deux secondes : ici on a des post-it pis c'est nos post-it. Ça fait que vous collez à chaque poste, c'est qui l'nom, le nom de famille, puis qu'est-ce qu'ils font. Fait qu'il a dû écrire sur chacun des post-it, chacune des portes de bureau, qu'est-ce qu'on faisait, pis euh notre nom, notre nom de famille, pis nos tâches.	
43. JG :	OK. Parce que moi, j'ai, voir ce qui c'est passé avec au génie là, c'est là qui est l'pire, hein.	00:07:15
44. FI :	Oui.	
45. JG :	Parce que t'sais là, bien au département du greffier, tout est beau, tout eux autres ils ne le savent pas là, mais Jean-Marcel Perrault là, il dit il y avait, j'dis toujours Gervais, pis c'est Goulet. Fait qu'il dit, moi je suis resté. Mais y'ont demandé mêmes choses là. Qui est le boss là. J'ai dit c'est Goulet, bon. Vous vous êtes l'assistant. OK. Vous restez là là. Mais il dit, nous autres là, toute était beau. Ils avaient d'l'air découragé que, t'sais eux autres là, comment ils cherchent la bibitte noire, hein. Moi j'dis, Jean-Marcel, vous autres là, c'est ça la collusion là. Il dit, nous autres tout est beau, tout est (inaudible).	00:08:15
46. FI :	Fait que Christian y'a l'air de penser que c'tait autre chose.	
47. JG :	C'est ça. Ils cherchent quelque chose.	
48. FI :	Christian, il m'a dit qui a d'autre chose, pis c'est c'est pas là.	
49. JG :	C'est, non. C'est la collusion là, et puis chez, dans la maison là, ça tu sais comment ça marche ça là là hein. Eux autres, y'ont un gars, un délateur, un délateur qui euh, qui déclare euh, qui veut, qui est frustré, qui.	
50. FI :	Comme on disait avec Josée euh on sait son nom là.	
51. JG :	Eh, j'suis pas sûr, j'suis pas sûr. Moi j'en ai appris un autre là, c'est	
52. FI :	En tout cas, pas là, là.	00:09:00
53. JG :	Alors, à c'moment donné là là, ils savent plus puis le gars y'en sait pas tant qu'ça.	
54. FI :	Ah!	
55. JG :	Mais, mets-toi à place d'la police là, eux autres quand ils ont quelqu'un, là, ils 'vargent' dessus, puis envoie donc. Moi c'qui me je devrais pas ben là.	

56. FI :	Non, non, non, non, non non.	00:09:50
57. JG :	Voyons donc, y peut pas avoir de micro là.	
58. FI :	Non, non, non, non, non non. OK.	
59. JG :	Non, non.	
60. FI :	Non.	
61. JG :	La police là, à la à la télévision, ils disaient que y prenaient des photos des murs de chez euh TGV là.	
62. FI :	En tout cas.	
63. JG :	Moi, d'après moi là, ils cherchaient des bouteilles de vin, des cadeaux, des bouteilles de cognac euh.	
64. FI :	En tout cas. Moi, tout ce que j'voulais dire euh ce soir, c'est juste que moi là, si j'étais euh vous là, mettons si j'étais dans l'parti là, ce que je ferais, c'est le contraire. Je trouve qu'il y a eu une clé là, c'était ce matin aux nouvelles, une madame qui a dit euh : « Ben moi j'trouve que vous devez pas faire ça, tatatata... Moi si j'tais euh dans l'équipe, j'ferais une page Facebook là. Tu sais habituellement il y a toujours des pages Facebook qui demandent la démission. J'ferais le contraire, j'irais au-devant de coups en disant... J'ferais une petite page Facebook en disant : « Ah bien, j'ai confiance, je trouve qu'on est super bien administré euh, ou quoi que ce soit. »	
65. JG :	C'est la madame au, c'est la madame aux cheveux gris ça.	
66. FI :	Ouais. Je ferais comme une campagne électorale, en faisant une campagne Facebook, pis ça ça les et tout le monde ferait, hein!	00:11:00
67. JG :	Mais moi, je l'sais pas là, j'suis pas assez près pis je suis trop loin en même temps là, mais moi là, on va voir je ferais rien disons que j'aurais si j'avais été là, j'aurais préparé ça autrement.	
68. FI :	Oui, t'a ben raison.	
69. JG :	J'aurais préparé ça, j'aurais dit le côté humain. Euh il a été bon quand il a dit j'ai trouvé ça terrible, t'sais, c'est euh Je l'sais pas	
70. FI :	En tout cas.	
71. JG :	On va laissez tomber là.	
72. FI :	Ah oui, non, non, en tout cas, c'tait que'que chose.	
73. JG :	C'est, tsé j'en reviens pas comment est-ce que c'est que ça apparaît euh d'où ça sort.	
74. FI :	Non, non, parce que moi-même, même là là, même des opinions qu'on a là là, j'hais ça, parce que j'aime pas ça là. Écoute, aujourd'hui, on est au travail là, on capotait toutes là.	
75. JG :	Mais c'est quoi le, le feeling? Sont tu contre? Sont tu pour?	
76. FI :	Non, non. Il n'y a personne qui ose parler.	
77. JG :	C'est ça, c'est euh.	
78. FI :	Fait que c'est un peu ça. C'tait juste une grosse journée euh ouach.	
79. JG :	C'est sûr ça, ça devait pas être drôle à un moment donné.	

80. FI :	Tout le monde travaillait euh aux trois quarts, euh, même pas, au quart.	
81. JG :	Là, Collard n'était pas revenu lui là.	
82. FI :	Non. Mais en plus, parce que Collard euh sa mère se meurt là.	
83. JG :	Ah! Sainte! Lui aussi y goûte euh, c'est.	
84. FI :	Fait que là, tu sais, il était comme à autre chose aussi pis euh.	00:12:11
85. JG :	Robert, il ne t'a jamais dit, moi je leur ai dit oui, c'est, t'sais.	
86. FI :	Non, non, il m'a juste dit aujourd'hui euh Francine a l'a appelé et puis elle lui a dit, parce que moi j'ai un dossier qui a disparu là euh, qu'ils ont pris là.	
87. JG :	OK.	
88. FI :	Fait que, Francine, elle l'a juste appelé en disant, bon ben répertorie juste qu'est-ce qui a disparu pis y'a dit non, jamais. Fait que c'est juste ça.	
89. JG :	S'il y a rien qu'ça là. T'sais les histoires de Robert, les histoires de France, d'elle là.	
90. FI :	Non, non, c'est ça, c'est c'est ben correct.	
91. JG :	Je vais te dire une chose, ils vont perdre un temps immense à chercher ou je sais pas.	
92. FI :	Oui.	
93. JG :	Moi, en tous les cas, j'connais pas ça là, mais maudit qui, ils sont pas si ferrés que ça, ou bien donc, ils ont plein d'affaires.	00:13:00
94. FI :	En tout cas, on l'sait pas.	
95. JG :	On va tout voir ça, pis j'te fais une prédiction là, tu vas voir quand la poussière va retomber.	
96. FI :	Ben oui, c'est sûr qu'on et à l'extérieur de ça, hein.	
97. JG :	Ouais, ça c'est sûr, il y a aucun, aucun problème.	
98. FI :	Non, non j'niaise. OK, fait que.	
99. JG :	C'est spécial les euh, tu m'as dit cet après-midi que les, les plafonds étaient.	00:13:27
100 FI :	Bien non, c'est un gars en bas au 'com' qui a dit euh qu'nos plafonds suspendus étaient déplacés.	
101 JG :	C'est encore des peurs de ma grand-mère ça.	
102 FI :	Bien oui, ça j'ai dit probablement, mais c'est pour 24 heures euh. On s'entend-tu que après ça, ça va être balayé là.	
103 JG :	Bien, je comprends. Mais, je ne sais pas si ça va être balayé là.	
104 FI :	Bien, je veux dire, ça va de soi là. N'importe qui euh t'a pas l'goût de vivre là-dedans là.	
105 JG :	Bien j'espère mais, tu sais, mais aujourd'hui il n'ose plus faire ça, faire balayer. Mais euh il faut les tsé ça c'est comme les lignes tapées là hein.	
106 FI :	C'est pour ça qu'il n'y avait pas de téléphone aujourd'hui.	
107 JG :	Il n'y avait pas de téléphone?	

108 FI :	Bien non, écoute, personne parlait au téléphone aujourd'hui là.	09:14:23
109 JG :	Il faut des permis pour taper les lignes.	
110 FI :	En tout cas.	
111 JG :	En tous les cas. C'est euh...	
112 FI :	Ça fait que c'est ça. Fait que c'était ben ben mort.	
113 JG :	La poussière va retomber. Pis Collard, tu sais quand est-ce qu'il revient lui?	
114 FI :	Non, je l'sais pas.	
115 JG :	Puis moi je pensais que la séance du conseil, c'est toujours le premier lundi d'chaque mois.	
116 FI :	Elle a eu lieu la semaine passée.	
117 JG :	Bien oui, c'est ça là là. Il a été chanceux pour ça. Mais le fafouin de Bordeleau là, j'te dis que c'est pas fort l'opposition.	
118 FI :	Ben non.	
119 JG :	C't'effrayant.	
120 FI :	Fait que c'est ça.	
121 JG :	Bon bien, on en reparlera.	
122 FI :	OK.	00:14:57
123 JG :	Ça fait d'l'animation.	
124 FI :	Bien oui, OK.	
125 JG :	Mon (indéchiffrable), comment c'qu'a va là?	00:15:18
126 FI :	Elle, a va super bien.	
127 JG :	OK.	
128 FI :	OK, bye.	